

EXERCICES EN AUTONOMIE

- 3** Soulignez les connecteurs temporels et surlignez les actions ou faits successifs qu'ils introduisent.

Lorsque Estelle entra dans la mer, ce fut une joie. Elle levait les pieds très haut, les tapait fortement, en riant du rejaillissement de l'écume. Puis, quand elle eut de l'eau jusqu'aux genoux, il lui fallut lutter contre le flot ; et cela l'égayait de marcher vite, de sentir cette résistance, ce glissement rude et continu qui fouettait ses jambes. [...] Peu à peu, ils remontèrent [...]. Ils avaient traversé un petit bras de mer, et se retrouvaient maintenant sur une large plaque de rochers que le flot découvrait. Lorsque la jeune femme se retourna, elle poussa un léger cri, tant elle était loin du bord.

Émile Zola, *Les Coquillages de M. Chabre* (1884).

- 4** Lisez le texte et répondez aux questions.

Quelques heures avant, la marée descendant, l'entrée de la grotte était aisément praticable, et l'imprudente était venue y faire sa visite quotidienne. Là, plongée dans ses rêveries, elle ne se doutait pas du danger dont la menaçait le flot montant, elle n'avait rien observé de ce qui se passait au-dehors. Lorsqu'elle voulut sortir, quel fut son effroi, quand elle ne trouva plus d'issue à travers cette invasion des eaux !

Jules Verne, *Le Rayon vert* (1882).

- a. Relevez et nommez tous les moyens qui permettent de comprendre la chronologie.

Connecteurs temporels : Quelques heures avant, lorsque, quand.

Temps verbaux : imparfait, plus-que-parfait, passé simple.

- b. Quels moyens indiquent la succession des actions ?

Ce sont les verbes au passé simple : voulut, sortir, fut, ne trouva plus.

- c. Ceux qui indiquent une action antérieure ?

Ce sont les verbes au plus-que-parfait : était venue, n'avait rien observé.

- d. Ceux qui expriment une durée ?

Ce sont les verbes à l'imparfait : était, ne se doutait pas, menaçait, se passait.

- 5** Lisez le texte et répondez aux questions.

Depuis sept heures....., on était là, sans remuer, sans manger.
Et, brusquement....., comme les ingénieurs s'avançaient avec prudence, une suprême convulsion du sol les mit en fuite. [...] À la surface, les dernières constructions se culbutaient, s'écrasaient. D'abord....., une sorte de tourbillon emporta les débris du criblage et de la salle de recette. Le bâtiment des chaudières creva ensuite....., disparut. Puis....., ce fut la tourelle carrée où râlait la pompe d'épuisement, qui tomba sur la face, ainsi qu'un homme fauché par un boulet. Et l'on vit alors..... une effrayante chose, on vit la machine, disloquée sur son massif, les membres écartelés, lutter contre la mort [...].

Émile Zola, *Germinal* (1885).

- a. Remplacez les connecteurs temporels dans cet extrait : ensuite, brusquement, d'abord, alors, depuis sept heures, puis.

- b. Quels temps sont utilisés ? Dans quel but ?

L'imparfait décrit les actions longues, tandis que le passé simple permet l'enchaînement des actions.

- c. Lequel est le plus présent ? Pourquoi ?

C'est le passé simple qui domine car Zola décrit une scène dans laquelle les actions se succèdent rapidement.